

DIALOGUES

Le journal des paroisses Saint Benoît des Nations et Saint Matthieu en Genevois



Numéro 53 — Mars 2026

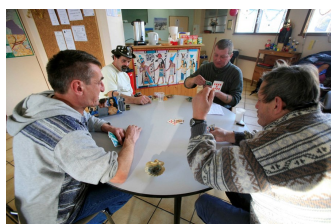


De la souffrance à la lumière



©

P4 & P5. Un chemin d'écoute, de dialogue et de discernement ...ensemble



©

P10 & P11. Au cœur de la précarité, l'écoute et la rencontre



©

P17. Saint André : une messe dominicale pour les lève-tôt !



© diocèse Annecy

EGLISE CATHOLIQUE

*Si vous vivez un deuil, la précarité du chômage, des problèmes relationnels, des problèmes de santé, la solitude...
Vous pouvez partager vos difficultés. La personne qui vous reçoit, par son écoute bienveillante, vous accompagnera.*

**TANT QUE PARLER FAIT DU BIEN.
Nous sommes là !**

OSONS VIVRE !

ACCUEIL ÉCOUTE ANNEMASSE



Mardi 14h-17h

Jeudi 14h-17h

Vendredi 14h-17h

... et sur rendez-vous téléphonique

T: 07 66 14 57 40 (SMS ou WhatsApp)

accueilecoute74100@gmail.com

27 av. Jules Ferry Annemasse

en face de l'église St Joseph

Entrée par la droite du bâtiment – Escalier vers le Sous-sol

Parking et ascenseur Pour Mobilité Réduite

ACCUEIL GRATUIT

Une initiative de l'Église Catholique d'Annecy



En ce week - end des Rameaux, nous vous adressons ce numéro de Dialogues composé

de témoignages et « reportages » sur l'actualité de nos deux paroisses. Le calendrier liturgique nous rappelle combien la vie est faite de bas et de hauts, de chemins de croix et de résurrections. Un credo que nous disons ensemble à chaque messe dominicale. Si chacun a bien la connaissance de l'inéluctabilité du dernier passage, il n'en reste pas moins que selon son histoire et sa proximité du fait de l'âge, il n'est pas plus attractif pour autant. Cependant parfois, la maladie et le grand âge peuvent transformer le dernier souffle en un souffle libérateur. La sphère politique en a même fait un débat de société jusqu'à voter une loi ô combien controversée.

Enfin, l'ultime étape dans le temps du souvenir et de l'action de grâce, que nous, chrétiens, vivons dans le rite des funérailles en Eglise.

C'est ce qu'ont vécu les familles de Jean-Paul Domenjoz et Roger Lachavane qui ont accompagné leurs défunts en communion avec les paroissiens avec qui ces deux personnalités de saint Benoît ont œuvré toute leur vie de baptisés. Des temps douloureux pour nos communautés qui invitent à continuer dans un relais inépuisable ces appels à poursuivre la mission dans les pas du Christ.

« la vie, puissante dans le don d'amour »

Dans cette dynamique de passation, nous vous présentons ainsi Sylvie et Pierre, nouvellement appelés en mission. Eux comme nous, avons notre place à prendre dans cette construction du royaume ici aujourd'hui. Car la réalité de la mort nous rappelle combien la vie est puissante dans le don d'amour à la manière du Christ. Une réalité quoti-

dienne vécue au sein du Secours Catholique. C'est dans cet esprit qu'à travers ses visites pastorales, notre évêque Yves Le Saux est venu vivifier cette force reçue au baptême en venant écouter les réalités de notre territoire. Car c'est à travers les êtres et les personnes que cette force se transmet dans la grâce de l'Esprit.

Ce temps de Carême nous a portés pendant 40 jours avec ses trois axes, le jeûne, la prière et l'aumône. Trois piliers que nous partageons avec nos frères et sœurs musulmans qui ont vécu le Ramadan aux mêmes dates que les nôtres. Mais jusqu'où nous retrouvons-nous ?

Ce numéro partage avec vous ces moments de peines et de joies qui jalonnent la vie de nos communautés. Un dernier mot dans cet éditо adressé au curé de saint Matthieu, le père Joannes, pour lui témoigner notre soutien par la prière.

Que l'Espérance de la lumière soulage nos souffrances. Bonne lecture !

- Laure -

TALON D'ABONNEMENT A « DIALOGUES »

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal - Localité

Adresse Mail.....

Merci de faire parvenir votre coupon et votre règlement à la maison paroissiale

27 avenue Jules Ferry- 74100 Annemasse



Mode de paiement

Libre à partir de 15 €

- ☐ Chèque à l'ordre de « Dialogues »
☐ Espèces

A jour de votre abonnement ?

La date qui figure sur l'étiquette de l'enveloppe que vous avez reçue correspond au jour où notre trésorière a validé votre dernier paiement. Il ne s'agit pas de la date d'échéance, mais de la date de démarrage de votre abonnement, en attendant votre prochain soutien...Toute l'équipe de rédaction vous remercie pour l'aide que vous lui apportez.

27/01/2026

Mme LECTRICE

Sites Internet :

<http://diocese-annecy.fr/le-diocese/les-paroisses/paroisse-saint-benoit-des-nations>

<https://diocese-annecy.fr/le-diocese/les-paroisses/paroisse-saint-matthieu-en-genevois>

Adresse email : dialogues74@gmail.com

Tirage moyen : 400 exemplaires

Dialogues est édité par les paroisses

« Saint Benoît des nations » et « Saint Matthieu en Genevois » Numéro 53 — Mars 2026

N° ISSN : 2262 - 0761

Maison paroissiale, — 27 avenue Jules Ferry 74100 Annemasse

Téléphone : 04 50 92 08 05 — Télécopie : 04 50 38 86 29

EQUIPE DE RÉDACTION

Pères : Dieudonné NSENGIMANA - Joannes

PENUMAKA - Boris Nixon.

Catherine LEVET - Laure LIOUD - Claire VASSAL -

Elmas COSKUN - Vincent FONTAINE -

Guy ROUAT - Luc MBIDA

Un chemin d'écoute, de dialogue et de discernement ...ensemble

L y a un peu plus d'un an j'ai été contacté par le diocèse pour faire partie d'une petite équipe. La mission de cette équipe : organiser la visite pastorale de l'évêque pour les deux paroisses de l'agglomération d'Annemasse. Mon premier réflexe a été : il n'y a pas grand-chose à organiser ... ?! L'évêque vient connaître les communautés locales : on célèbre, avec les signes symboliques et un peu folkloriques qui plaisent à certains et déplaisent à d'autres, on partage un bon repas, on est contents d'être ensemble, puis au-revoir et à la prochaine ! ... Pas du tout ! « Cette fois c'est différent ». M'a-t-on dit. Alors il m'a fallu un peu de temps et quelques explications pour comprendre. Cette fois la visite de l'évêque va durer longtemps, elle se déroulera sur une durée d'environ un an ou un an et demi ... ! L'évêque souhaite d'abord connaître notre territoire et sa population. Ensuite il rencontrera les paroissiens. Plusieurs rencontres, nombreuses rencontres !



© Claire Zombas

Pourquoi ?

Pour comprendre les caractéristiques de notre réalité locale, les forces et les faiblesses de ce peuple annemassien dont nous faisons partie et surtout ses espoirs, ses joies, ses inquiétudes, ses souffrances.

Pourquoi ? Parce que, en tant que chrétiens, Jésus nous demande de vivre avec ce peuple, de le traiter comme lui le traiterait, d'être l'instrument de sa charité et de sa paix, disait François d'Assise.

Je vous avoue qu'après ces explications je me suis senti devant un projet ambitieux et un peu abstrait. Pour continuer à mieux comprendre j'ai parlé avec le père Vincent Grillet, curé à Annecy : la même expérience avait été menée chez eux, pour plusieurs paroisses. Ça s'était bien passé et on pouvait l'envisager pour nous également. Alors j'ai accepté, j'ai essayé de rentrer dans le projet. Nous avons constitué notre équipe, commencé le travail de préparation et d'organisation. ... Et surtout j'ai commencé à comprendre le véritable enjeu de ce projet appelé « visite pastorale » : l'évêque vient réfléchir avec nous à la question : ... « quel est votre appel ? », « quel est ton appel ? ». « À quel genre de vie d'amour et de paix, de vie avec Jésus, tu es appelé, vous êtes appelés ? », « est-ce que l'Esprit Saint veut nous dire quelque chose ? » Formidable question ! ... Fondamentale. L'oreille un peu dure ... je préfère peut-être ignorer la voix et l'appel, je pourrais dire que je n'ai rien entendu ! ... Ou alors j'essaie. Je crois qu'ensemble, avec les autres chrétiens, je pourrai avoir un peu plus de courage, alors essayons !

Nous avons donc organisé cinq rencontres avec des représentants de différentes réalités politiques, sociales, religieuses de notre agglomération d'Annemasse (les élus, les travailleurs sociaux, les enseignants, une communauté musulmane). Nous en avons dégagé quelques grands axes de connaissance de notre territoire et de sa population. Parfois des sujets déjà connus (par exemple les très importants contrastes économiques et financiers, la multiculturalité, le phénomène ville-dortoir ou territoire « de passage », ...) et d'autres que nous avons découverts (l'importante difficulté des parents dans l'éducation des enfants et des jeunes, le phénomène de la solitude et de l'isolement, les maladies mentales et les addictions, ...)

À la fin de l'année 2025, ce travail en amont accompli, la deuxième phase, la plus importante, pouvait commencer : l'évêque rencontre les paroissiens et ensemble nous commençons ce travail d'écoute des réalités locales. En même temps s'opère, de manière assez naturelle, une meilleure connaissance de notre communauté chrétienne catholique de l'agglomération d'Annemasse, avec ses forces et ses faiblesses.

L'idée de visiter les deux paroisses veut nous encourager à collaborer, dans le respect des différences, à mettre en commun les énergies, les talents et les efforts. Nous avons ainsi organisé la rencontre de l'évêque avec quelques groupes des deux paroisses : les bénévoles de la pastorale de la santé, les équipes liturgiques et animateurs/animateuses des chants, les jeunes, les catéchumènes et catéchistes.

Une assemblée de discussion et d'échanges libres, à laquelle pouvaient participer tous les paroissiens, a été organisée à l'église Saint Joseph d'Annemasse et à l'église Saint François de Sales d'Ambilly. Expériences très intéressantes de parole libre et spontanée, à refaire, aussi pour d'autres sujets de notre vie chrétienne.

Voilà le chemin parcouru jusqu'ici, ... environ une année. Mais ce n'est pas le moment de tirer des conclusions. C'est le moment le plus important à mon avis : de l'écoute, du dialogue, du discernement.



Juste quelques impressions, qui me sont personnelles et qui n'engagent que moi :

De ces rencontres, se dégagent des émotions, des inquiétudes, des espoirs qui m'ont interpellé et parfois surpris ; en voici quelques-uns :

- La joie.

En rencontrant l'équipe de la pastorale de la santé notamment, mais aussi les équipes liturgiques. Comment des personnes qui vont dans les hôpitaux, visiter des malades, parfois graves, peuvent être aussi joyeuses ?

Les paroissiens enthousiastes des chants ou du simple fait que le curé leur serre la main à la sortie de la messe, ... ces petites choses suffisent à apporter du bonheur ?! Les gens vivent la messe comme un vrai moment pour se ressourcer.

- Un sentiment d'« attente ».

Notamment lors de la rencontre avec les jeunes. Attente de formation, attente d'accompagnement, attente de découvrir une vraie vie chrétienne, ... marcher avec Jésus.



- Le désir de comprendre, de découvrir où et comment nous pouvons être utiles, comment nous pouvons réaliser cette vie avec Jésus et nous réaliser nous-mêmes. « La charité nous forme », disait un paroissien. Comment vivre cette charité ?

Les difficultés et les obstacles ne sont pas cachés ni oubliés (par exemple : comment répondre au manque de bénévoles ? Comment créer une vraie vie communautaire en nous connaissant mieux les uns les autres ? Comment ne pas nous replier sur nous-mêmes et nos habitudes et pouvoir être une « Eglise en sortie » comme disait le pape François, etc.), ils font partie du chemin.

Pour le moment, le temps est à l'écoute et au dialogue.

- Giovanni Gambaro-

Action de Carême : appel à soutenir le Centre de Formation de Njogu-ini



© Miriam

Tout a commencé par une conversation dans un village du Kenya.

De retour à Njogu-ini, près de Nyeri, après un séjour à Genève, Miriam Wangui rencontre la mère d'Alice, une jeune fille qui vient d'échouer à l'examen national du KCSE. Sa mère souhaite qu'elle redouble. Miriam pose alors la question à la jeune fille : que veux-tu faire, toi ? La réponse est immédiate. Alice rêve d'apprendre l'esthétique et la coiffure. Le même jour, Miriam rencontre un autre parent confronté à la même situation. Elle comprend alors que de nombreux jeunes se retrouvent sans solution à un moment décisif de leur vie. De cette prise de conscience naît l'idée du Centre de Formation de Njogu-ini.

Miriam connaît bien ce village situé au pied du Mont Kenya : elle y est née. Son enfance s'est partagée entre Njogu-ini et le quartier de Jericho à Nairobi, deux mondes très différents qui ont façonné sa détermination. Elle part ensuite poursuivre ses études à Genève et s'installe à Annemasse. Pendant vingt ans, elle travaille aux Nations Unies dans le domaine du développement international et de la mobilisation communautaire.

La pandémie de COVID-19 change le cours des choses. Le télétravail lui permet de passer davantage de temps au Kenya et de retrouver son village. Ce retour aux sources devient un appel. En septembre, elle quitte son poste à Genève. Une opportunité pour concrétiser ce projet. Guidée par des principes chrétiens de service, de responsabilité et d'espérance, Miriam est convaincue que le vrai leadership s'exprime dans le soin porté aux autres. Comme elle le dit elle-même : « Au Centre de Formation

de Njogu-ini, nous croyons que chaque jeune mérite la chance de construire son avenir — non seulement par l'éducation, mais par des compétences pratiques qui ouvrent des portes. »

Grâce au réseau qu'elle a construit au fil des années, tout va très vite : bâtiments, salles de classe, recrutement des formateurs. Cinq mois plus tard seulement, les premiers étudiants franchissent les portes du centre.

Le Centre de Formation de Njogu-ini propose aujourd'hui des formations en esthétique et coiffure, cuisine, informatique et football encadré. D'autres programmes — pâtisserie, maçonnerie et couture — sont en préparation. L'objectif est simple : offrir aux jeunes des compétences concrètes et directement utiles sur le marché du travail.

Les premiers résultats sont déjà visibles. Samuel Ndungu, l'un des étudiants, raconte : « J'ai appris les box braids et j'ai commencé à gagner de l'argent tout en étudiant. »

Soutenu par deux associations, l'une en France et l'autre au Kenya, le centre poursuit son développement tout en veillant à rester accessible grâce à des parrainages pour les jeunes aux ressources limitées. Le Centre accueille chaleureusement les ressortissants français, les membres de la diaspora kenyane, ainsi que les particuliers et entreprises du monde entier, désireux de mettre leurs compétences et leur expérience au service direct des étudiants.

Du petit village de Nyeri aux couloirs du service international, le parcours de Miriam Wangui est celui d'une foi mise en action. Le Centre de Formation de Njogu-ini apporte une réponse concrète au défi de l'emploi des jeunes — et rappelle qu'un simple échange peut parfois changer une destinée.

Contact : Miriam 06 69 03 65 07



© Miriam

Action de Carême au Bénin

Je m'appelle Marie Jo Balloi. Je suis chrétienne et vis à Annemasse depuis quatorze ans où je suis prothésiste dentaire. Il y a quatre ans, on m'a diagnostiqué une sclérodémie systémique, une maladie qui rend l'hiver particulièrement difficile. Pour échapper au froid, je suis partie il y deux ans trois mois au Bénin, où je ne connaissais presque personne, si ce n'est un ami prêtre. Ce séjour, suivi d'un second l'an dernier, a profondément transformé ma vie.



© Marie Jo

Lors de mon premier séjour, je me suis engagée à l'école Sainte-Marcelline de Glo. Pendant deux mois, j'ai accompagné les élèves de CP et CE1 en soutien scolaire, aidé une religieuse brésilienne à améliorer son français et encadré les internes dans leurs devoirs. J'ai également participé au projet agricole de l'école.



© Marie Jo

C'est aussi à cette période que j'ai rencontré Franc, professeur d'éducation physique et directeur technique national du volleyball au Bénin. Nos échanges sur l'éducation et le rôle du sport dans la vie des jeunes m'ont profondément marquée, tout comme les conditions précaires dans lesquelles ils s'entraînent. Lors de mon second séjour, notre collaboration a réellement commencé. Ancienne sportive, j'ai participé aux entraînements et proposé un accompagnement en préparation mentale pour de jeunes joueurs amateurs engagés dans le championnat. Leur engagement et leur progression ont été remarquables, jusqu'à leur victoire en finale un mois après mon départ.

J'ai aussi rencontré Estelle, enseignante à Lausanne et fondatrice de l'association Marcelline Sans Frontières. Son engagement m'a encouragée à aller plus loin. Face au manque d'équipements et d'infrastructures, l'idée de créer une association française s'est imposée : soutenir les jeunes sportifs, notamment les plus modestes ou orphelins, en les aidant dans leur scolarité et en leur fournissant du matériel scolaire et sportif.



© Marie Jo

À moyen terme, l'association souhaite construire un terrain polyvalent couvert pour le handball, le basket et le volley. À plus long terme, le projet serait de créer une école sport-études en internat, permettant de former de jeunes athlètes, entraîneurs ou arbitres et de transmettre les valeurs du sport : respect, discipline et dépassement de soi.

Chaque don ou soutien permettra d'offrir à ces jeunes de meilleures conditions pour étudier, pratiquer leur sport et construire leur avenir. Ces séjours au Bénin, riches en rencontres et en expériences humaines, ont renforcé ma conviction : le sport et l'éducation peuvent devenir de puissants leviers d'espérance pour la jeunesse.

Contact : Marie Jo 06 67 06 13 76

- Marie Jo -



© Marie Jo

Message du Père Boris



© Claire Zombas

Le père Joannes, curé de notre paroisse, est depuis le 16 janvier 2026 absent pour son congé annuel en Inde. Ayant déjà peu de temps avant son départ des soucis de santé, son absence sera prolongée car sa prise en charge et son traitement prendront, selon les médecins, environ six mois. Puissent nos prières l'accompagner spécialement pendant ce temps de traitement.

Si quant à la vie de la paroisse, une telle situation peut entraîner des incertitudes et des inquiétudes, l'espérance chrétienne nous permet cependant d'avoir un regard différent car une paroisse, ce n'est pas un curé tout seul ; c'est une communauté, avec des personnes qui donnent

généreusement d'elles-mêmes, de leur temps et de leurs compétences, pour que l'Eglise demeure vivante. Il y a dans notre paroisse, comme dans toute communauté chrétienne, des richesses et des ressources. De plus, la paroisse saint Matthieu en Genevois fait partie des paroisses qui ont, dans le diocèse, le privilège d'avoir un prêtre coopérateur.

Cette période d'absence du curé ne saurait donc être un temps mort ou de désorientation de la vie paroissiale, mais plutôt un temps pendant lequel toute la communauté reste active et vigilante. L'Equipe d'Animation Pastorale (EAP), le conseil des affaires économiques, le Conseil Pastoral Paroissial (CPP), les équipes d'animation liturgique et toutes les autres équipes, groupes et mouvements et toute la communauté paroissiale, doivent continuer à porter avec le Père Boris Nixon msfs, prêtre coopérateur, la vie de la paroisse.

Le père Roger Allamand, prêtre âgé résident dans la paroisse, continuera lui aussi à apporter comme d'habitude son soutien au fonctionnement courant de la paroisse. Pour sa part, le Père Emmanuel Blanc, Vicaire Général du diocèse et délégué épiscopal pour le doyenné du Genevois, apportera aussi son appui dans cette continuité de la vie paroissiale en l'absence du curé.

Le Seigneur n'abandonne jamais son Eglise. Il est avec nous. Notre Evêque Mgr Yves le Saux garde également le souci de la paroisse. Chacun est donc finalement invité dans la charité, la fraternité, la collaboration et le dialogue à assumer sa part de responsabilité pour le bon fonctionnement de la vie paroissiale.

- Père Boris -

Carême et Ramadan, ou comment revenir à Dieu

Au cours de ce temps de Carême, il n'est pas rare de comparer le Carême au Ramadan des musulmans. Il est utile de prendre le temps de revenir à la signification propre de ces deux temps de jeûne pour en saisir toute la différence, sortir d'une "compétition" et se recentrer sur le cœur de ces démarches. Ramadan des musulmans, Carême des chrétiens : la ressemblance des deux démarches conduit sans doute quelques personnes à utiliser le vocabulaire chrétien qui nous est familier en parlant du "Carême des musulmans". A la vérité, cette confusion du vocabulaire n'est pas sans signification : petit à petit, la culture française devient le cadre où se vit l'Islam des musulmans de France et le langage dans lequel il s'exprime. Les pratiques ainsi désignées par le même mot n'en demeurent pas moins très différentes. Les chrétiens savent bien que le Carême est essentiellement une période de préparation à la fête de Pâques. Comme le peuple hébreu avait vécu au désert pendant quarante ans avant d'atteindre la terre promise, ainsi le peuple chrétien accepte une épreuve de quarante jours pour se préparer à la vie nouvelle que le Christ lui offre à nouveau, Lui qui est maintenant au-delà de la mort et de la souffrance. Il y a donc, dans le Carême chrétien une dimension de tension vers un événement festif, une démarche de repentance pour nos refus et nos péchés. Plus récemment, l'accent s'est déplacé : les privations dans le boire et le manger se sont adoucies, l'insistance s'est faite plus forte sur la conversion intérieure et le partage.

Les fêtes de l'Islam, à l'inverse des fêtes juives ou chrétiennes, n'ont pas pour but d'évoquer l'Histoire passée ou à venir. Le Ramadan n'est pas la préparation d'une fête, ni le souvenir d'un événement. C'est une pratique commandée par le Coran (2,183-187) mais dont le symbolisme ou la signification ne sont pas donnés dans le texte. Comme pour la plupart des pratiques de l'Islam, c'est donc d'abord la vertu d'obéissance qui est ainsi appelée à s'exercer dans le Jeûne. Face à Dieu, l'homme se remet à sa place d'humble adorateur.

Un autre thème vient cependant enrichir la spiritualité de ce mois de jeûne : celui de l'accueil de la Parole de Dieu, de la Révélation. Le mois du jeûne comporte donc, pour les musulmans, une attention renouvelée au Livre du Coran. Souvent, le mois de Ramadan est une occasion de plus grande ferveur : dans les oratoires et les mosquées, la

prière se prolonge dans la nuit, des enseignements sont donnés aux fidèles. De ce point de vue, le Ramadan, comme notre Carême, est un temps de "conversion" et de retour à la prière. Cette période d'effort dure le temps d'un mois lunaire, soit 28 ou 29 jours, mais ses effets se prolongent bien au-delà, suivant la ferveur que l'on aura déployée pendant ce temps privilégié.

Quelle attitude pour les chrétiens ?

Il est probable qu'à la vue de l'austérité de ce jeûne, certains se sentent poussés à comparer Ramadan et Carême pour vanter l'héroïsme de l'un ou la profondeur de l'autre... au risque de passer à côté de l'essentiel. Le principal, en effet, n'est pas que nous battions des records de mortification et de pénitence. Nous nous trouverions en contradiction flagrante avec le Coran : Dieu veut, pour vous, la facilité (2,185), et avec l'Evangile : Mon joug est aisé et mon fardeau léger (Mt 11,30).

Le jeûne n'est pas un sport où chrétiens et musulmans entreraient en compétition pour remporter la médaille du meilleur croyant. Le Coran, en prescrivant le jeûne, ajoute : Peut-être craindrez-vous Dieu... Et le chrétien ne peut oublier les paroles de l'Ecriture : C'est par grâce que vous êtes sauvés... cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu (Ep 2,8). Pour l'Islam comme pour le Christianisme, le jeûne doit rester un moyen d'accueillir le don, le pardon, de Dieu et il est déjà offert ! Comment forcerait-on une porte qui est toujours ouverte ? Le Carême, comme le Ramadan, ne nous laisse pas oublier que Dieu ne veut pas des acrobates mais des croyants. Il ne se laisse pas séduire par nos efforts, mais Il se donne à notre faiblesse.

Chaque année, l'Eglise catholique envoie un message de vœux fraternels aux musulmans du monde entier à l'occasion du Ramadan et de la fête qui le termine.

Si la compétition n'est pas de mise entre nous, la ferveur de tant de croyants musulmans qui jeûnent et prient plus fidèlement pendant cette période peut – et devrait, sans doute, – susciter une certaine émulation spirituelle chez le chrétien qui pourrait en profiter pour s'interroger sur sa propre façon d'être fidèle à sa foi, sa propre assiduité à prier et sa générosité à suivre le Christ, si difficile que soit le chemin ! Tout est bon pourvu que Dieu soit mieux servi, mieux connu, et surtout mieux aimé.

<https://www.jeunes-cathos.fr/questions-de-foi/catecheses-et-reflexions/careme-et-ramadan-ou-comment-revenir-a-dieu>

Au cœur de la précarité, l'écoute et la rencontre



© Godong

Depuis septembre dernier, chaque vendredi après-midi je pousse la porte du local du Secours Catholique, au 65 rue de la Gare à Annemasse. Je m'y suis proposé pour faire de l'écoute — ce qui est, au fond, le cœur de ma mission en tant qu'aumônier laïc en santé mentale. Et je puis dire, au fil des semaines, que cette présence m'apporte autant qu'elle apporte aux accueillis : on y rencontre des hommes et des femmes qui font face à la précarité et à la solitude avec résilience et une dignité qui force le respect. Pourquoi viennent-ils ? Les motivations sont aussi diverses que les visages. Chacun porte ses raisons, souvent simples, toujours vraies. L'un vient pour ne pas "tourner en rond dehors", une autre pour apprendre le français, un troisième pour rompre la solitude et "voir des gens". Certains avouent chercher à chasser les idées noires qui les guettent dans leur coin. D'autres viennent simplement pour la chaleur — celle du local, mais aussi celle de la parole libre — ou même, comme l'un d'eux le dit avec une franchise touchante : "Moi, je préfère ne rien dire, mais juste être là." Il y en a encore qui voient dans ces après-midis un moyen de "créer des liens" ou de "recharger les batteries" pour mieux se montrer attentif

au monde extérieur une fois la porte franchie. Toutes ces paroles, recueillies au fil du temps, disent une même vérité : le besoin fondamental d'être présent parmi d'autres. On peut se retrouver jusqu'à quinze personnes autour d'une boisson chaude et d'un biscuit, à parler, à rire, à jouer au chromino. Mais ce que j'apprécie le plus, c'est le moment où, dans la cuisine du fond, quelqu'un accepte de s'asseoir avec moi pour déposer ce qu'il porte. Dans une totale confidentialité, en tête-à-tête, les fardeaux s'allègent. Je n'ai pas toujours de solution à offrir — et ce n'est pas ce que l'on demande. Mais l'expérience confirme, semaine après semaine, ce que l'Évangile dit depuis deux mille ans : "Venez à moi, vous tous qui portez de lourds fardeaux, et je vous procurerai le repos" (Mt 11, 28-30). Être écouté, c'est déjà alléger le poids.

La vie ici a aussi ses petites joies concrètes. On échange des "bonnes adresses" avec une générosité spontanée : "Va samedi à 17h au foodtruck du parc Eugène Maître,



© Godong

ils distribuent de très bonnes crêpes gratuitement !" ou encore "Passe donc au P'tit Vélo, Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM), l'accueil y est chaleureux." Notre ami Georges est le champion incontesté de ce réseau de solidarité informelle, et ses petits tuyaux font du bien à tout le monde.

On ne parle pas souvent de Dieu, ici. On parle de la VIE — et c'est peut-être la même chose. IL est là, présent dans chaque échange, même là où son Nom n'est pas prononcé. Le soir, quand je rentre à vélo, je porte toutes ces personnes dans ma prière. Merci Seigneur pour cette belle mission qui me fait rencontrer de si belles personnes, elles m'apportent beaucoup.



Antenne locale d'Annemasse

Accueillir et Agir AVEC les plus fragiles

☐ **Bénévoles & accueil**

Une quinzaine de bénévoles — les nouveaux sont toujours les bienvenus ! Accueil autour d'un café et d'un biscuit gratuits, les mardis et vendredis après-midi jusqu'à 17h.

☐ **Discussions & soutien**

Jeux, partages, écoute des difficultés du quotidien, questions de sens, parfois religieuses. Aide aux démarches administratives et information des droits — sans se substituer aux acteurs sociaux.

☐ **Repas fraternel mensuel**

Un lundi par mois, bénévoles et bénéficiaires préparent ensemble un repas convivial, sans condition. Chacun et chacune met la main à la pâte !

☐ **Cours & soutien éducatif**

Martine et son équipe proposent des cours de français gratuits pour tous niveaux — très demandés ! — ainsi qu'un soutien scolaire pour les jeunes.

☐ **Informatique**

Une fois par mois, Marius et des étudiants bénévoles proposent des initiations gratuites — PC, tablette, smartphone.

☐ **Aide économique ponctuelle**

Via une commission coordonnée par Marie-France, en lien avec les assistantes sociales, des ressources peuvent être attribuées selon les dons reçus au niveau national.

☐ **Où nous trouver ?**

65 rue de la Gare — Annemasse

À 50 m de l'entrée de la gare, rez-de-chaussée, devanture magasin. À 800 m (11 min à pied) de la paroisse Saint-Benoît des Nations.

☐ **Nous rejoindre / Contact**

Appelez Imelda au local : 04 50 38 81 00

☐ **Remerciements & appel aux dons**

Merci pour votre générosité ! Les dons en ligne et la vente de bougies soutiennent toutes ces actions.

« L'amour peut tout »



© Pierre

Arrivés dans l'agglomération d'Annemasse le 1er janvier 2026, Marie-Pascale et Pierre Thomas découvrent aujourd'hui une nouvelle étape de leur vie. Tous deux âgés de 53 ans, mariés depuis près de trente ans, ils sont parents de quatre enfants : Marion, Corentin, Julie et Yves. Marie-Pascale vient de Bretagne, près de Brest, et Pierre de Normandie.

Lors de leur première visite en décembre, ils ont été immédiatement frappés par la vitalité de la vie paroissiale. « En voyant tous les panneaux dans les églises, les activités et les propositions, nous nous sommes dit : "Ah, chouette !" » raconte Pierre. Messes en semaine, temps d'adoration, soirées de louange, catéchuménat actif : autant de signes d'une vie spirituelle riche qui les a touchés.

La mission confiée à Pierre par l'évêque est d'accompagner les deux paroisses afin de mettre les personnes en difficulté au cœur de la vie paroissiale. « Cette mission se vivra en communauté. S'il n'y a pas de communauté, on ne peut rien mettre au cœur de rien », explique-t-il.

Il a également découvert la richesse du tissu associatif local, entre Annemasse et les communes voisines. Mais il observe aussi un paradoxe : la région est marquée par une forte mobilité. Beaucoup viennent travailler quelques années en Suisse avant de repartir. « Nous, nous ne nous vivons pas comme étant de passage. Nous nous installons ici. »

Pour rencontrer les paroissiens, Pierre privilégie la simplicité : échanger à la sortie des messes, circuler entre les différents lieux de culte, écouter et apprendre à connaître les réalités du territoire.

Son parcours est atypique. Pendant vingt-cinq ans, il a été dirigeant d'entreprise, en France et à l'étranger, notamment au Maroc et en Belgique. En 2020, avec Marie-Pascale, ils choisissent de quitter cette vie professionnelle pour rejoindre l'association catholique Le Rocher, qui envoie des familles vivre

au cœur de quartiers populaires pour y tisser des liens fraternels. Ils ont ainsi vécu aux Mureaux puis à Roubaix.

« Les a priori tombent quand on rencontre les personnes. On sourit, on dit bonjour, on revient. Comme dans Le Petit Prince, on s'approprie. La confiance ne se décrète pas, elle se construit. »

Aujourd'hui, ils tiennent surtout à remercier pour l'accueil reçu depuis leur arrivée. Et Pierre partage une conviction qui guide sa vie : « L'amour peut tout. On peut faire les choses par devoir... ou par amour. Et cela change tout. Sans amour, on ne peut pas changer le monde. Mais avec amour, tout devient possible. »

Pour contacter Pierre :

☎ 06 09 20 74 56

✉ p.thomas@diocese-annecy.fr

- Propos recueillis par Elmas -



© Pierre



© Pierre

Bienvenue à Sylvie dans l'EAP de saint Benoît



© Sylvie

Depuis plusieurs années, je suis engagée auprès de différentes associations qui viennent en aide aux personnes en situation de précarité, aux familles et aux personnes sans domicile fixe. Je comprends que cela puisse être difficile à entendre ou à regarder, car moi-même, j'ai été confrontée à des situations très dures. Des situations qui bouleversent, qui questionnent, et parfois qui font mal au cœur.

Mais j'ai aussi été témoin de chemins qui s'arrangent, de petites lumières qui renaissent là où l'on ne les attendait plus. Ces personnes n'ont souvent pas grand-chose, parfois presque rien, mais un regard bienveillant, une écoute sincère ou un geste simple peuvent illuminer leur visage. Et voir un sourire apparaître, malgré tout, est quelque chose de profondément merveilleux. Ces sourires donnent la force de continuer et rappellent que chaque personne est précieuse.

Après 18 années passées comme gestionnaire dans une enseigne commerciale, le Seigneur m'a mise sur un nouveau chemin. Un chemin de service et de sens, où ma foi grandit de jour

en jour. Ce que je fais aujourd'hui résonne profondément en moi, car je sais que rien n'est vain lorsque cela est fait avec le cœur.

Nouvelle au sein de l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP), je vis cet engagement comme un appel. Je crois que le Seigneur m'a envoyée dans ce service dans le but d'apprendre les fonctionnements et les rôles de chacun pour être présente, humblement, auprès de ceux qui se sentent seuls, oubliés ou isolés. La Parole de Dieu nous invite à ouvrir nos cœurs et nos mains :

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Matthieu 25, 40)

"Ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement." (Michée 6,8)

« N'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. » (1 Jean 3, 18)

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. » (Matthieu 5, 7)

Puissions-nous, chacun à notre manière, être attentifs aux plus démunis, afin que personne ne se sente seul. Car parfois, un sourire partagé suffit à redonner espoir.

- Sylvie Oniakoua -

Bienvenue à Françoise nouvelle secrétaire de saint Benoît

Françoise Zanni est arrivée en octobre comme secrétaire de paroisse à saint-Benoît, prenant la suite de Gaëlle.

Présente trois jours par semaine à la Maison paroissiale — les mardis, jeudis et vendredis matin — elle assure de nombreuses tâches administratives et fait le lien entre le curé et les paroissiens. Mais sa mission va bien au-delà : elle offre aussi accueil et écoute à ceux qui franchissent la porte de la Maison paroissiale rue Jules-Ferry, une dimension qui correspond profondément à son désir de partager et de témoigner sa foi.

Elle connaît déjà bien le fonctionnement d'une paroisse puisqu'elle est également trésorière dans sa paroisse de résidence. C'est d'ailleurs dans ce cadre qu'elle a rencontré le père Dieu-donné, alors curé à Douvaine, avant son arrivée à Annemasse.

Semaine après semaine, Françoise découvre les spécificités de Saint-Benoît des Nations : un territoire marqué par de fortes disparités sociales, mais aussi une communauté jeune et dynamique, engagée aux côtés des plus anciens dans le service du Seigneur et la rencontre fraternelle.

Toujours souriante et curieuse de mieux comprendre, Françoise apprécie l'engagement des nombreux acteurs de la paroisse et rêve même d'un organigramme qui permettrait à chacun de mieux se connaître.

En dehors de ses jours de présence à Annemasse, elle poursuit son engagement au service des autres : élue locale dans son village et trésorière de l'association Panier Relais à Douvaine, partenaire de la Banque alimentaire.



L'équipe de Dialogues lui souhaite la bienvenue et adresse également ses remerciements à Gabrielle, secrétaire à Saint-Matthieu en Genevois depuis de nombreuses années. Merci à toutes les deux pour votre patience et votre engagement auprès des nombreux bénévoles de nos paroisses.

Soignante et chrétienne à moins que ce ne soit l'inverse !

Je suis médecin en soins palliatifs et, à l'occasion du dimanche de la santé, on m'a demandé de témoigner comme soignante chrétienne. Pourtant, si je devais être précise, je dirais plutôt que je suis une chrétienne soignante. J'ai la conviction profonde que le Seigneur m'a conduite au chevet des malades.

Tout a commencé par une petite voix lorsque j'étais étudiante, puis par des stages où ce chemin s'est imposé comme une évidence. Avec le recul, j'ai

l'impression d'une route guidée par le ciel. Dans mes doutes et mes limites, je me suis souvent tournée vers Dieu dans la prière, certaine qu'il ne m'envierait pas en mission sans me donner la force nécessaire.

Aujourd'hui encore, les journées sont intenses. Les patients arrivent après l'annonce d'une maladie grave et incurable ou l'échec de traitements lourds. Affaiblis par la douleur, ils prennent conscience que leur temps sur terre touche à sa fin. Certains doivent dire adieu à leurs proches, d'autres relisent une vie parfois marquée par des blessures, des conflits ou la solitude. Les familles, elles aussi, sont bouleversées.

Dans ces moments difficiles, une rencontre se fait : celle d'une équipe de soignants profondément engagés. Tous sont là par choix. Leur regard bienveillant redonne de l'humanité aux visages marqués par la maladie. Les gestes apaisent, les paroles rassurent, les sourires rendent plus supportable la dépendance qui s'installe.



© GODONG

Beaucoup arrivent en souhaitant que la mort ne tarde pas, tant les souffrances sont grandes. Pourtant, une fois soulagés, certains découvrent avec surprise qu'il leur reste encore de beaux moments à vivre : partager, transmettre, se réconcilier. Ils relisent leur vie et se recentrent sur l'essentiel. L'accompagnement spirituel prend alors toute sa place, grâce aux aumôniers, aux bénévoles et aux prêtres.

Les soins palliatifs sont ainsi des lieux d'une grande intensité, des lieux de vie jusqu'à la mort. On dit souvent que lorsque l'on ne peut plus ajouter des jours à la vie, il faut ajouter de la vie aux jours.

Un patient m'a confié un jour qu'il aurait vécu autrement si on l'avait toujours regardé avec cette dignité.

Pour ma part, je me sens parfois dépassée. Alors je prie. Je demande à l'Esprit Saint de parler quand les mots me manquent et de me donner l'amour nécessaire pour accompagner ceux qui souffrent.



© GODONG

À l'heure où la loi sur la fin de vie est débattue, je prie pour que nos responsables politiques se souviennent de la place des plus fragiles. Que notre société choisisse d'aider à vivre, et non d'aider à mourir.

Jean Paul, l'homme de l'ombre au service de la lumière

Jean-Paul Domenjoz nous a quittés le 28 janvier dernier dans sa 97ème année. Si la majorité des paroissiens actuels de Saint Benoit n'ont pas conscience de ce que Jean-Paul a fait pour ce qui était à l'époque la paroisse saint Joseph, d'autres l'ont bien connu et se souviennent encore de lui et de sa discrétion légendaire. Fidèle au marché d'Annemasse pour faire ses courses, on le reconnaissait de loin par sa démarche, bras dessus, bras dessous avec Marie-Jo sa femme, son inséparable ! Par cet hommage, nous souhaitons être fidèle à l'humilité et à la pudeur de Jean-Paul qui ne se livrait pas sur le registre personnel. C'est donc à travers son « œuvre » que nous rendrons grâce à son talent d'homme de gestion et de finances qu'il fut pour notre paroisse.

Car Jean-Paul participa activement au bon fonctionnement de Saint Joseph (paroisse à part entière avant le

rassemblement des clochers en 2004) puis à celui de Saint Benoit des nations (nouvelle paroisse) par le biais du conseil économique. Avec l'équipe de l'époque, il mène les travaux d'embellissement de Saint Joseph dont on profite encore aujourd'hui. Aussi, nous vous proposons de relire les fruits de son engagement à travers ces quelques documents photos et agenda des travaux qu'il a conservé bien précieusement. Les fruits d'un long travail de terrain avec les entreprises du bâtiment mais aussi bien sûr avec les banquiers et les donateurs à travers l'association Patrimoine architectural créée à cette occasion. Merci Jean Paul pour le don de vous-même à travers ces pierres dont vous avez pris tant soin. Recevez la reconnaissance et la gratitude de notre communauté.

Roger Lachavanne avait pris votre relève. Nous lui rendons hommage dans notre numéro de juin.

Quelques dates marquant l'histoire de saint Joseph

1937 : création de la paroisse saint Joseph avec comme lieu de culte la chapelle provisoire rue Fleutet (actuelle salle de la Josta)

1941 - 1946 : construction et inauguration de l'église

1956 - 1957 : construction du presbytère (Maison paroissiale actuelle)

1963 - 1965 : pose des vitraux et de la tapisserie de l'artiste Bertholle.

1982 : reconstruction de la sacristie et de la chapelle

1985 : mise en place du Chemin de croix de Demaison

Les travaux d'intérieur et de rénovation de l'église Saint-Joseph d'Annemasse se sont déroulés principalement entre 1987 et 1998, à l'occasion du cinquantenaire de la paroisse. Voici les grandes étapes et détails de ces travaux :

1987 : Le conseil paroissial lance un projet de rénovation pour nettoyer et clarifier l'intérieur de l'église, en respectant son architecture et en utilisant des moyens modernes. L'objectif était de rendre l'église plus lumineuse et accueillante, tout en préservant son caractère original.

1990 - 1991 : Réfection de la toiture pour mettre l'église hors d'eau et éviter les infiltrations, une étape préliminaire indispensable avant de s'attaquer à l'intérieur.

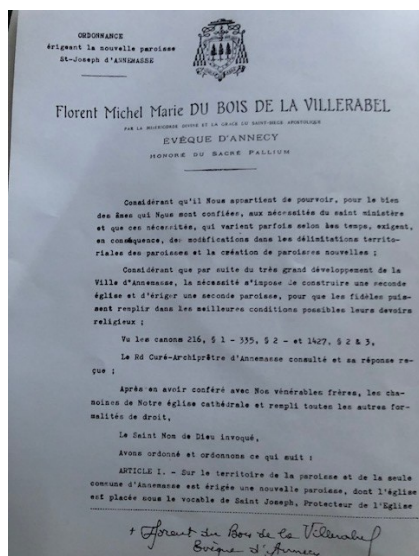
1994 - 1995 : Rénovation du système de chauffage pour réduire l'impact de l'air pulsé sur les murs et améliorer le confort des fidèles.

1999 : Lors de cette rénovation, les grands arcs en béton armé, caractéristiques de l'architecture de Dom Bellot, ont été mis en valeur, remplaçant avantageusement les piliers traditionnels et soulignant la modernité de la structure, une des premières dans ce genre.

Ces travaux ont permis de moderniser l'église tout en respectant son héritage architectural, notamment en valorisant l'usage innovant du béton armé et en améliorant la lumière naturelle grâce aux vitraux et à la coupole.



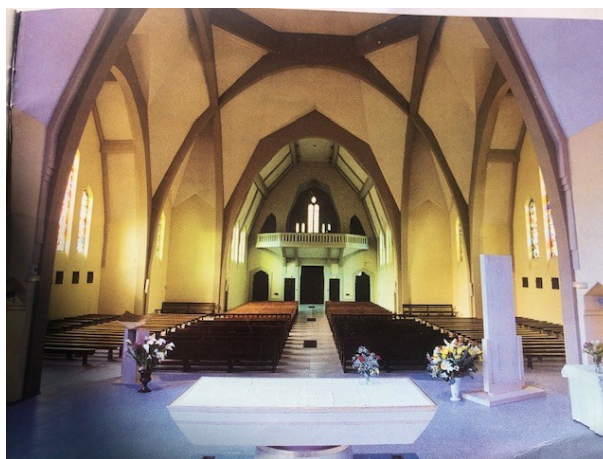
© saint benoit



Création de la nouvelle paroisse saint Joseph et projet architectural initial.



Le cœur de saint Joseph avant et après travaux de rénovation.



La tribune avant et après la rénovation.

Saint André : une messe dominicale pour les lève-tôt !



L'église saint-André est la plus ancienne d'Annemasse, témoin d'une histoire riche et ancienne dans la ville. Construite sur l'ancien vicus gallo-romain de Namasce, elle fut consacrée en 522 par l'évêque Saint Avit, à l'occasion d'un sermon célébrant le triomphe de la foi chrétienne sur l'hérésie (diocese-annecy.fr). L'église actuelle construite entre 1869 et 1871 est un patrimoine historique important. Datant d'avant 1905, cette église est entretenue par la mairie d'Annemasse, et ses messes ont été temporairement interrompues lors des rénovations. Aujourd'hui, la messe dominicale à 8h30 est devenue une tradition précieuse et très attendue.

Une célébration adaptée à toutes et tous

Cette célébration matinale permet à des personnes aux besoins variés de participer à l'eucharistie :

Les travailleurs du dimanche qui souhaitent célébrer avant leur service

Les amateurs de randonnée désireux de partir tôt en montagne

Ceux qui veulent profiter pleinement avec les idées claires du reste de la journée

Les paroissiens âgés, fidèles à cette messe depuis toujours, qui ont vu leurs parents et grands-parents y aller et y restent très attachés tant que leur santé le leur permet

Cette atmosphère intime du matin dans cette petite église permet de créer des liens d'amitié et de vivre une véritable vie fraternelle.

Un soutien communautaire précieux

Le dimanche matin, la présence chaleureuse et fraternellement réconfortante des Sœurs de la Croix, situées au 1 rue de la Paix, apporte un soutien lumineux. Elles-mêmes apprécient de commencer tôt la journée par la messe.

Une église ouverte à toutes et tous

Saint-André accueille également les célébrations de baptêmes, mariages et funérailles. C'est aussi l'église préférentielle des communautés des gens du voyage sédentaires qui ont vu leurs familles traverser les générations ici même. On y vit l'Adoration le 1er vendredi du mois à la fin de la messe avec la possibilité de se confesser. Son narthex, ouvert chaque jour par un membre de la communauté, invite chacun à un moment de recueillement avant ou après ses courses.

Accès pratique et écologique

L'accès est facilité par le parking du Château Bleu qui permet une venue pratique en voiture, mais une petite marche à pied ou un trajet à vélo est aussi encouragé dans un esprit d'Église.

Si le cœur vous en dit, venez nous rejoindre pour prier et célébrer notre Dieu dans la quiétude d'un matin empreint de sérénité.



Du côté de la gestion financière de nos paroisses. Enquête !

© Jérôme



Depuis l'Antiquité tardive, l'Église confie à certains fidèles la mission de veiller aux offrandes destinées aux pauvres, à l'entretien des lieux de culte et au soutien du clergé. Avec le temps, cette organisation s'est structurée afin de garantir une gestion trans-

parente des ressources. Aujourd'hui encore, les paroisses vivent principalement des dons, quêtes, legs et contributions diverses. La présence d'un trésorier est donc essentielle pour tenir les comptes, préparer le budget et suivre les dépenses liées au fonctionnement de la paroisse, qu'il s'agisse des bâtiments, des activités pastorales ou des actions de solidarité.

Je suis devenu trésorier bénévole à un moment de ma vie où je disposais de davantage de temps. Ne travaillant plus, j'avais envie de me rendre utile. Le Père Dieudonné m'a d'abord proposé de rejoindre le Conseil paroissial pour les affaires économiques. Comme la trésorière précédente avait besoin de renfort et que j'avais quelques notions de comptabilité, j'ai finalement accepté de reprendre cette mission.

Dans mon parcours professionnel, j'ai d'abord travaillé en

caire. Les décisions financières sont prises collégialement au sein du conseil économique, qui se réunit plusieurs fois par an pour accompagner le curé dans les choix matériels et financiers de la paroisse. Pour les travaux ou investissements importants, nous travaillons également en lien avec le diocèse.

Comme beaucoup de paroisses, nous devons faire face à des charges importantes, notamment énergétiques, ainsi qu'aux coûts d'entretien des bâtiments. Les revenus locaux constituent une aide précieuse pour maintenir les activités pastorales. Les quêtes restent aussi une ressource importante, même si elles ont tendance à stagner. La mise en place de paniers de quête électroniques pourrait faciliter les dons.

Le patrimoine immobilier demande également une attention régulière : suivi des loyers, charges et participation aux réunions de copropriété. Ce travail est partagé entre les membres du conseil économique.

Cette mission m'apporte avant tout de belles rencontres humaines et le sentiment de contribuer concrètement à la vie de la communauté. Elle me demande en moyenne trois à quatre jours par mois, davantage lors de la clôture des comptes.

À quelqu'un qui souhaiterait s'engager, je dirais qu'il suffit d'avoir un peu de rigueur, quelques notions de comptabilité et l'envie de travailler en équipe au service de la paroisse.

- Propos recueilli par Elmas auprès de Jérôme Schaufelberger, trésorier de saint Benoît -

© Godong



cabinet d'audit, puis en banque privée. Mon métier portait davantage sur les processus que sur les chiffres eux-mêmes. Aujourd'hui, je cumule les fonctions de trésorier et de comptable. Je tiens la comptabilité, contrôle et règle les factures des fournisseurs et assure le suivi ban-



© Godong

Temps de prières réguliers

Chapelet : Tous les mercredis de 18h15 à 19h15 à saint Joseph pour la France
 Chapelet : Tous les jeudis à 14h30 au presbytère d'Ambilly sauf pendant les vacances scolaires.
 Chapelet : Tous les jeudis de 14h30 à 15h30 à saints Pierre et Paul (Vétraz Monthoux).
 Prière de louanges du renouveau charismatique : Tous les lundis à partir de 20h au centre de l'Espérance du Perrier
 Méditation et chapelet: Le 1^{er} samedi du mois après la messe de 8h30 à saint Joseph
 Louange et Adoration: Tous les 1^{er} jeudis du mois, de 18h30 à 20 à Ambilly
 Adoration: Le premier vendredi du mois, de 9h à 10h, à Saint André.
 Adoration: Le troisième jeudi du mois, de 20h à 21h30, à Saint Joseph.
 Adoration: Tous les vendredis à 14h30 suivie du chapelet à 15 heures à l'église de Vétraz
 Adoration: Tous les jeudis après la messe de 8h30 à Ville La Grand.
 Prière des mères: Tous les lundis de 14h-15h à saints Pierre et Paul (Vétraz-Monthoux)
 Pizza Parole : Le dernier vendredi du mois de 19h à 21h30 au presbytère de saint Joseph
 Maison de retraite « les Jardins du Mont Blanc » Messe: 15h30 les vendredis : 27 mars, 24 avril, 29 mai, 26 juin
 Maison de retraite « les Edelweiss » Messe: 15h les vendredis : 27 mars, 24 avril, 22 mai, 19 juin
 Clinique « Les Vallées» Temps de prière: Tous les lundis de 14h à 16h.
 Maison de retraite « Les Gentianes » Messe: 15h15 les jeudis : 16 avril, 21 mai, 18 juin
 Maison de retraite « La Kamouraska » Messe: 15h les mercredis : 25 mars, 29 avril, 27 mai, 24 juin

Saint Benoît

Jeudi 28 mai

Conseil Pastoral de Paroisse

20h au presbytère de saint Joseph

Dimanche 24 mai

Messe de clôture de la visite Pastorale

Dimanche 31 mai

Dimanche de saint Benoît

9h à saint Joseph

Dimanche 7 juin

Journée interparoissiale avec saint Matthieu

Samedi 13 juin

1ère communion à Vétraz

Dimanche 14 juin

1ère communion à saint Joseph

Dimanche 28 juin

Fête de la paroisse

Saint Matthieu

Samedi 28 mars

Messe des Rameaux

18h à Ville-La-Grand

Dimanche 29 mars

RAMEAUX

9h30 à Gaillard

9h30 à Saint-Cergues

Messe en famille

11h à Ambilly

Samedi 4 avril Ville la Grand

18h baptême des enfants en âge scolaire

Samedi 30 mai

Profession des 5ème

Dimanche 7 juin

1ère communion à Ambilly 10h30

Dimanche 14 juin Confirmation des jeunes 10h30 Ambilly

Horaires Semaine Sainte

Mardi 31 mars avril, Mardi Saint

18h, vêpres à l'église d'Alby - sur - Chéran

18h30, Messe Chrismale à l'église d'Alby - sur - Chéran

Jeudi 2 avril, Jeudi Saint

19h Cène du Seigneur à Ambilly

19h30 Lavement des pieds - Cène à saint Joseph

Vendredi 3 avril, Vendredi Saint

15h, Chemin de croix au Perrier

15h, Chemin de croix à saint Joseph

15h, Chemin de croix à Juvigny

19h Vénération de la croix à Gaillard

19h30, Vénération de la croix à saint André

Samedi 4 avril, veillée Pascale

18h à Ville-la-Grand avec baptêmes d'enfants en âge scolaire

20h30 à Gaillard avec baptêmes d'adultes

21h, Vigile Pascale avec baptêmes d'adultes à saint Joseph

Dimanche 5 avril, jour de Pâques

8h30 à saint André

10h à Juvigny

10h30 à saint Joseph

11h à Ambilly avec baptêmes d'enfant âgés de 3 à 6 ans

18h à Vétraz Monthoux

Prière au Cœur de Jésus

Seigneur Jésus,
en cette année jubilaire,
année de l'Espérance,
ensemble nous consacrons à ton Cœur aimant
notre diocèse,
tous les baptisé(e)s, les catéchumènes,
les prêtres, les diacres,
les consacré(e)s, toutes nos familles,
tous ceux qui cherchent Dieu.
Garde-nous dans ton amitié.
Hors de toi, nous ne pouvons rien faire.
Seigneur Jésus, doux et humble de cœur,
ravive en nous la Charité,
fais de nous des artisans d'unité,
guéris nos cœurs blessés,
délivre-nous de l'inquiétude et de la peur,
rends nos cœurs semblables au tien.
Seigneur Jésus, dont le cœur brûle de charité,
accorde à nos communautés d'être des lieux
de miséricorde,
délivre-nous de toute forme d'indifférence,
que nos vies, nos relations, nos paroles,
nos pensées, nos actions,
manifestent la tendresse et la bonté du Père.
Seigneur Jésus, dont le Cœur a été transpercé,
répands ta Miséricorde sur tous les habitants
de notre diocèse,
manifeste-toi à ceux qui te cherchent,
apaise ceux qui sont tentés par la violence,
console ceux qui sont dans la détresse.
Donne-nous des prêtres selon ton Cœur,
donne-nous des consacré(e)s,
témoins de la joie,
donne-nous des familles
rayonnantes de charité,
fais de nous des missionnaires de la Bonté.
Cœur de Jésus, donne la paix au monde.
Cœur de Jésus, nous avons confiance en toi.

